

# Un premier digitruck installé à Kinshasa

L'association bruxelloise Close The Gap a créé une classe informatique mobile pour les Congolais

**L**a mission de coopération au développement de la secrétaire d'État Bianca Debaets (CD&V) se poursuit à Kinshasa en République démocratique du Congo. Un des projets phares de cette mission est l'installation d'un digitruck imaginé par l'association bruxelloise Close The Gap. Il s'agit d'une classe informatique mobile.

Après la signature de l'accord de coopération entre la Région de Bruxelles-Capitale et la ville-province de Kinshasa, la mission se poursuit au Congo par la digitalisation de Kinshasa. Un accord a été signé entre l'administration de Kinshasa et le CIRB (Centre d'informatique de la Région bruxelloise) afin d'équiper dans un premier temps deux écoles techniques de Kinshasa en installation Wi-Fi.

« L'installation du Wi-Fi sera importante pour l'insertion sociale de ces jeunes. Grâce au Wi-Fi, ils pourront disposer de manuels d'apprentissage disponibles en ligne et ils pourront approfondir leurs connaissances », commente Hervé Feuillien, directeur du CIRB.

Le projet phare de cette mission de coopération est le digitruck. Bloqué à la douane, il n'a pas pu être inauguré lors de notre visite. Lancé par l'association bruxelloise Close The Gap, le di-

gitruck est un conteneur équipé de panneaux solaires afin de pouvoir être autonome en électricité. À l'intérieur, des tables et des chaises ainsi qu'une vingtaine d'ordinateurs sont installés.

« À l'origine, Close The Gap était le projet de mémoire de notre fondateur Olivier Vanden Eynde

lors de ses études à la Solvay Business School à Bruxelles. Il étudiait la possibilité d'utiliser les ordinateurs des entreprises en Europe qui changent tous les 4 ou 5 ans, de les reconditionner et d'en suite les installer dans des pays en voie de développement », explique Peter Manderick, responsable de projets pour l'association. Depuis 2003, l'association s'est développée et est aujourd'hui

active dans plus de 40 pays en Afrique mais aussi en Amérique du Sud et en Asie. En moyenne, Close The Gap équipe ces pays de près de 16.000 ordinateurs par an et dans 80 % des cas dans des écoles. Le digitruck est la nouveauté depuis 2015. Outre le prototype existant à Bruxelles, la Tanzanie et l'Afrique du Sud disposent d'un

modèle. Et donc bientôt Kinshasa aura le sien dans le quartier de N'Djili. Un quartier qui compte près de 4 millions d'habitants.

## IL DÉMÉNAGE TOUS LES 6 MOIS

Si Close The Gap fournit le digitruck grâce à la Région bruxelloise, c'est l'association locale « La Maison des Savoirs » qui s'occupera de l'utilisation. Des formations seront données dans cette classe mobile qui devrait changer d'endroit tous les six mois. Trois publics seront dans un premier temps visés : les écoles, les femmes ainsi que les ONG. À Kinshasa, les autorités sont déjà intéressées d'apprendre à fabriquer elles-mêmes des digitrucks afin d'en disposer d'un maximum de classes mobiles. ●

ISABELLE ANNEET,

ENVOYÉE SPÉCIALE À KINSHASA

Dans un premier temps, ce sont deux écoles de Kinshasa qui seront équipées de Wi-Fi par le Centre Informatique de la Région bruxelloise

**Bianca Debaets**

« Permettre aux femmes d'entreprendre »

Bianca Debaets (CD&V), secrétaire d'État bruxelloise à la Coopération au développement, emmène la délégation bruxelloise à Kinshasa dont l'accord de coopération prévoit cinq axes : l'environnement, le renforcement des capacités administratives et institutionnelles, l'informatique, la culture et le genre en veillant à l'égalité entre les hommes et les femmes.

« Nous avons déjà travaillé avec le Katanga, maintenant il s'agit de Kinshasa. C'est un accord mais il y a déjà des choses concrètes notamment avec l'Unicef qui collabore pour l'assainissement des écoles ainsi que par les projets numériques que nous sommes en train de mettre en place », commente Bianca Debaets. « Les métiers numériques, c'est un boom business ici. Le digitruck permettra, notamment aux femmes de pouvoir entreprendre plus facilement en créant notamment un site Internet afin de pouvoir se faire connaître. Cela peut également aider les artistes à diffuser leur art. Quant aux écoles qui seront équipées de Wi-Fi, cela va permettre de faire progresser les jeunes » précise notre interlocutrice. ●